

Sortir

Escale à Mandji-Ndolou

D.P.-M.N

Mandji/Gabon

Accueillante, reposante et biodiversifiée, Mandji est une destination de choix parmi les villes touristiques du Gabon. Riche de la culture de son peuple et à cheval entre la modernité et la tradition, le département de Ndolou livre le minima de ses atouts touristiques.

LE tourisme est un des atouts majeurs de Mandji-Ndolou. Bâtie en plein cœur de vastes océans de plaines aussi exotiques que ses giboyeuses forêts luxuriantes, la ville de Mandji offre un paysage hors du commun. La symbiose entre la biomasse des plaines et des forêts se prolonge entre l'homme et la nature, au point qu'il n'est pas envisageable que l'un des deux ait pu évoluer sans l'autre. La nature a tout donné à l'homme et celui-ci le lui a bien rendu en aménageant une partie d'elle en parc national: le parc national de la Moukalaba-Doudou.

Situé à quelques encablures de la ville, le parc de la Moukalaba-Doudou est une réserve dont les animaux, foisonnant de toutes parts, débordent les limites. Aux touristes et randonneurs du dimanche, la prochaine saison des mangues est le moment rêvé de faire des rencontres surprenantes. Éléphants, sangliers, singes, petites faunes et les prédateurs qu'ils drainent sont des spectacles à ne pas rater.

Le touriste en escale à Mandji ne manquera pas de goûter au "Biwonghou" local ; trempé de tubercules de manioc cuite et morcelées en petits cubes savoureux. Plus connu sous le nom de "casse-à-dents", le complément préféré de Mandji-Ndolou est toujours présent sur les tables, accompagné de frais champignons saisonniers des plaines et d'un succulent "Sapac", appellation locale du poisson de mer. Le tout arrosé d'un vin nouveau de palme ou de canne à sucre. Les plaisanciers en séjour dans la localité vivent ici une sorte d'osmose entre villegiature et esprit citadin. À Mandji-Ndolou, de modestes établissements de passage offrent des nuits à des modiques sommes. Mais les visiteurs peuvent tout autant bénéficier de l'hospitalité des habitants de la ville, en étant accueillis en famille. Des pisteurs aguer-



Photo : D.P.-M.N

Ancienne voie coloniale bordée de manguiers. Une conception de l'administrateur colonial Camus.

ris proposent aux ornithologues des excursions en forêt, avec en vedette le perroquet gris du Gabon, ayant longtemps fait parler de lui.

SITES A VISITER* Le touriste à Mandji-Ndolou a la chance d'observer d'autres trésors, en dehors du paysage et de la faune. Cas des vestiges, témoins de l'histoire et datant de l'époque de l'arrivée des premiers Européens dans cette localité. Une visite dans les plaines, non loin du village Diangui, est l'occasion de découvrir les bâtiments de la mission catholique Sainte-Croix des Ghisirs. Certains mystiques flirtant avec les milieux religieux arguent que le choix de l'implantation de cette église primordiale du pays ghisir, non pas directement au cœur du village Diangui, au milieu des ouailles à évangéliser,

mais à deux kilomètres de toute vie humaine, fut motivé par l'existence, dans les lieux, d'une excavation naturelle semblable aux catacombes moyenâgeuses bien connues du clergé jésuite de l'époque, et propice à bien des pratiques de l'ordre de l'ésotérisme et de la mystique religieuse.

Cette excavation, une grotte qui fut désormais voisine à la mission Sainte-Croix des Ghisirs, fut décorée d'atours religieux pour le service du culte marial. Les deux sites sont à visiter à quelques minutes de marche de Diangui. Quant aux survivances de l'ère coloniale, il subsiste un couloir de manguiers centenaires plantés par l'administrateur colonial et fondateur de la ville de Mandji-Ndolou, Camus. Ces majestueux arbres fruitiers bordaient la



Photo : D.P.-M.N

Le buste de Vincent de Paul Nyonda est à voir près du centre culturel éponyme.

route principale sur un linéaire de près de 2 kilomètres, tel un "Champs-Élysées tropical". Dans un ancien chantier forestier de cette époque se trouve, après Massana, en descendant la rivière Obangué, dans la plaine Mourouvidioukou, de vieilles locomotives encore montées sur rails.

« Ces locomotives datent des années 1950 et sont les vestiges de l'exploitation des palmeraies de la C.G.P.P.O implantée dans l'Ogooué-Maritime », indique Romain Michel Mata, maire adjoint de la commune de Mandji. « Cet exploitant agricole a dû construire son chemin de fer, pour convoier la matière première du palmier entre Mandji-Ndolou et l'Ogooué-Maritime », poursuit-il.

FORET INTERDITE* La richesse touristique de

Mandji-Ndolou s'arc-boute aussi autour d'un homme dont la statue et le centre culturel à lui dédiés perpétuent le souvenir : Vincent de Paul Nyonda. Le mérite de ce distingué natif de Mandji-Ndolou est d'avoir su monter sur les planches les péripéties épiques du beau monde de son terroir.

Les sites exploitables en termes de tourisme sont multiples à Mandji-Ndolou. La forêt interdite de Nzayi sur la route de l'aérodrome. Personne ne doit la franchir, mais tous peuvent l'observer et même la filmer. La forêt de Mounkoudza, dans les plaines du village Kanana n'autorise pas que plus d'une espèce de plantes la composant y soit prélevée. Le risque encouru est d'y tourner en rond sans trouver une issue de sortie. Guikoulou Gui

Ndzangue est un lieu de triste mémoire. En effet, des potences, jusqu'à récemment encore verticales, y témoignent d'une certaine époque de brutalité où l'effroyable peine de mort par pendaison entérinait certaines décisions de justice. Ces gibets dateraient d'une époque aujourd'hui imprécise, faute d'archives manuscrites.

Mais à entendre quelques natifs, ils remonteraient au temps de la traite négrière et ont même servi de pelotons d'exécution aux colons au temps de l'AEF. Certains esclaves récalcitrants ou des criminels avérés étaient supprimés-là, lorsqu'ils n'étaient pas exilés à Fort-Lamy au Tchad ou à Bangui en centrafricaine.

Mais le fait historique sans précédent de Mandji-Ndolou reste incontestablement les fabuleuses empreintes

humaines gravées au sol depuis le milieu des années 1800. Elle seraient, dit-on, celles d'un homme, Ndziembu Di Guegui, descendu du ciel à travers une chaîne de fers. Ses empreintes et le lieu de son atterrissage sont repérables grâce à un palmier-nain et à une bande de terre devenue désertique, consécutivement à la première foulée terrestre de l'homme dit "extra-terrestre". Cette incongruité de l'histoire de Mandji-Ndolou est observable du côté de la plaine de Makabana.

À Mandji-Ndolou, les touristes amateurs de sensations fortes et d'ascension ont à leur portée les flancs du mont Louba, le plus haut pic des environs. Le mont Louba est un maillon de la chaîne de montagnes du massif du Chaillu.



Photo : D.P.-M.N

A Mandji Ndolou, des plaines splendides comme celle-ci émeuvent tant par leur beauté que par leur étendue.



Photo : D.P.-M.N

Sur les berges de la rivière Moureri, pêcheurs et baigneurs peuvent s'adonner à cœur joie à leur hobby.